



Ida
lin
a
Fr
eir

e Gonçalves

OMCV- Organisation des femmes du Cap Vert
idalinafreire@hotmail.com

Contribution du Cap Vert au Forum AWID 2008

La perspective du *Genre au Développement* (GAD) se structure à partir du principe des rapports d'inégalités de pouvoir entre hommes et femmes, alors que la *Femme dans le Processus de Développement* (WID), centralise son action sur la composante femme même qu'il est de reconnaître l'inégalité entre les deux sexes. Cependant, toutes ces deux situations partent du principe qu'il existe à la base, un déséquilibre en termes d'égalité des opportunités entre hommes et femmes au niveau de toutes les tranches de la société, notamment une entrave décisive dans le processus de développement des peuples.

Il existe une diversité de projets, bien comme des politiques publiques mises en oeuvre qui "incorporent la vision de genre". Des interprétations attribuées à ce terme sont multiples et varient d'un endroit à un autre et même dans une situation identique en fonction du temps. La politisation du débat sur les inégalités du genre tout comme le dialogue comme mouvement féministe s'exprimera avec plus ou moins d'intensité selon l'interlocution possible qui devrait être construite en fonction de chaque contexte culturel. De même, la traduction de ce débat en actions, projets et politiques a déployé une complexité et une diversité d'agents sociaux responsables pour les changements que l'on prétendait mettre en pratique dans le sens d'un processus de développement qui visait réduire les inégalités entre hommes et femmes.

Dans une perspective de promouvoir la participation effective de la femme dans le processus de développement au Cap Vert, tout juste après l'indépendance en 1975 a commencé à surgir dans le pays avec une forte incidence d'un mouvement de femmes luttant pour leurs droits et pour la conquête de l'espace à travers une déficience qui se faisait sentir dans le contexte d'un pays récemment né.

La femme capverdienne, jusqu'au moment de l'indépendance vivait dans une situation de totale dépendance par rapport à son partenaire homme. La femme était économique, sociale et culturellement dépendante. L'analphabétisme était très accentué dans la couche féminine car, plus de 75% des femmes capverdiennes ne savaient ni lire, ni écrire. Conscientes qu'il était, dans ces conditions, difficile de développer le pays sans la participation de toute la société et, consciente également de la situation que la femme traversait au Cap Vert, les autorités donnèrent tout l'appui nécessaire pour la création d'une structure autour de laquelle la femme pouvait, de façon organisée, lutter pour la garantie de son émancipation et le pouvoir d'exercer son rôle dans la société en pleine égalité avec l'homme son partenaire.

Ainsi, en 1981, fut créée officiellement l'OMCV (Organisation des Femmes du Cap Vert - Organização das Mulheres de Cabo Verde) à l'époque, l'unique organisation de promotion de la

femme dans le pays. Avec le concours total de l'engagement des autorités politiques, l'organisation a su s'imposer au niveau de tout le territoire national. L'adhésion des femmes autour de cette organisation fut grande et grâce aux efforts déployés, l'organisation a réussi à développer une grande campagne de sensibilisation de la femme pour son émancipation et surtout, sensibiliser la femme sur l'importance de sa participation effective dans la reconstruction du pays indépendant. Si au niveau politique, il y avait un engagement autour de la lutte de la femme pour son émancipation, au niveau social, la femme capverdienne, devrait faire face pour une lutte sérieuse afin de convaincre les hommes qu'il était nécessaire pour un changement d'attitudes par rapport à la femme et son rôle dans la société.

Les années après l'indépendance du Cap Vert, les défis étaient énormes pour le pays et pour la femme en particulier. Près de 75% de la population était analphabète, l'alphabétisation de la population était établie comme priorité pour les autorités gouvernementales. Pour l'OMCV, il était fondamental de miser sur l'alphabétisation et la formation professionnelle de la femme. Il n'était pas d'envisager la participation active de la femme dans le processus de développement du pays dans une situation d'analphabétisme accentué. Ainsi, avec l'appui des entités nationales et internationales, l'OMCV avait lancé, comme priorité, une forte campagne d'alphabétisation au sein des femmes, sensibilisant, à cet effet, les jeunes et les adultes qui, volontairement adhèrent à la campagne.

Le résultat de cette campagne, à la fin des années 80, montra que le Cap Vert avait réduit l'analphabétisme à moins de 30% et, il y avait un certain équilibre au niveau de l'alphabétisation et l'éducation entre hommes et femmes. Plusieurs autres activités en faveur des femmes ont été entamées pour l'OMCV

Dans les années 90, avec l'ouverture du pays au multipartidarisme, d'autres organisations de promotion de la femme surgirent au Cap Vert et grâce au travail effectué, aujourd'hui, l'on peut s'enorgueillir de dire que la femme capverdienne a atteint un niveau considérable de maturité tant au niveau social, politique et culturel et, joue un rôle important dans la société capverdienne. Malgré les avancées obtenues, il reste encore un long chemin à parcourir. La violence domestique, le chômage, la pauvreté et l'exclusion sociale continuent de constituer certaines des préoccupations. Créer un mécanisme de "empowerment" de la femme comme forme de lutter contre la pauvreté, l'exclusion sociale et toutes les formes de discrimination constitue un défi. Plusieurs projets et programmes en vue d'améliorer les conditions de vie de la femme sont en cours et, la perspective est de créer un mécanisme qui donne une certaine garantie de « empowerment » de la femme capverdienne.